

# Xavier Rudd : les vagues du surfeur-musicien

**Nicolas Houle**

nhoule@lesoleil.com



Les passages de **Xavier Rudd** à Québec se suivent et ne se ressemblent pas. L'homme-orchestre australien, qu'on a découvert en solo, puis entendu en duo, s'est présenté en trio, hier, pour un *show* propice à l'improvisation. Il est cependant une constante dans toutes les performances de Rudd auxquelles j'ai pu assister : la communion avec le public.

Rudd avait de la grosse compétition : les vétérans de KISS étaient un puissant aimant à festivaliers, sur les Plaines. N'empêche, le parc de la Francophonie était presque entièrement rempli de fans. Fidèle à ses habitudes, notre homme a fait son entrée derrière son arsenal d'instruments. Des didgeridoos, des percussions et, sur ses genoux, une guitare Weissenborn. Les plus observa-

teurs auront pu voir, derrière lui, une statuette de Bouddha. Visiblement, chez lui, la musique est une aventure spirituelle...

La nouvelle formation de Rudd, où l'on trouve un bassiste et un batteur, nous a fait découvrir l'Australien sous un autre jour. On a en effet constaté qu'il avait... des jambes! Sérieusement, l'ajout de musiciens lui assure plus de souplesse : il peut cesser de jouer de trois instruments à la fois sans craindre qu'il y ait des vides. C'est ainsi qu'il est venu à l'avant-scène et a joué de la guitare électro-acoustique, ce que, de mémoire de critique, je n'avais encore jamais vu. Celui qui est surfeur à ses heures a même trouvé le temps de se déhancher!

Si on a eu droit à de très bons moments, le *show* n'était pas parfait. Rudd nous a amenés dans plusieurs directions, avec des résultats inégaux. Les titres propices aux *jams*, en entrée, étaient pertinents, mais peut-être servis un peu trop tôt. Puis les reggae acoustiques, au milieu, ou le duo guitare acoustique-banjo, avec un invité,

étaient d'un intérêt relatif. Néanmoins, dans le dernier tiers du spectacle, Rudd a tout remis sur les rails avec des pièces denses, à la rythmique hypnotique, culminant sur d'enivrants crescendo. Son *Food in the Belly*, à la basse funky, ou son incontournable *Let Me Be* étaient de belles réussites : la foule tout entière a surfé sur les vagues musicales de l'Australien et a continué de chanter bien après la fin de la dernière pièce...

## J'irai voir...

Une soirée très attendue : le passage du ténor Plácido Domingo sur les Plaines (20h30), accompagné de la soprano Virginia Tola et de l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction du chef Israel Gursky.

## J'irais voir...

Band de garage (parc de la Francophonie, 20h45). J'ai adoré le récent album de nos Black Keys québécois. Le retour de l'Orchestre National de Barbès (place D'Youville, 21h30) risque par ailleurs d'être festif.





Fidèle à ses habitudes, **Xavier Rudd** a fait son entrée derrière son arsenal d'instruments. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET